

gine du fromage.—Le crédit agricole.—L'amélioration des chemins.—L'industrie du beurre et du lait au Danemark.—Les faux rapports de fabriques de beurre et de fromage, etc, etc.

Ces différents sujets, à part ceux d'économie rurale, de la bonne administration d'une ferme, etc, etc, ne manqueront pas de provoquer d'intéressantes discussions. Pour obtenir les plus grands avantages possibles de ces conférences et des discussions auxquelles elles donneront lieu, les sociétés d'agriculture, de colonisation et les cercles agricoles sont cordialement invitées à y envoyer quelques-uns de leurs membres, ou au moins un délégué par chaque société et cercle agricole, qui eux aussi pourraient soumettre à l'attention de la convention quelques-uns de leurs projets d'améliorations agricoles, etc, pour en discuter la valeur et leur mise en pratique, et cela dans l'intérêt des cultivateurs.

A cette convention, il y aura, aussi à St-Joseph de la Beauce, une exhibition de beurre et de fromage, échantillons de plantes fourragères ensilées, ainsi que le matériel et les instruments perfectionnés nécessaires à l'installation des laiteries, beurrieres et fromageries. Plusieurs devront y exhiber quantité d'instruments nécessaires à l'exploitation d'une ferme.

Pour permettre aux cultivateurs d'assister à cette convention, les directeurs des chemins de fer ont consenti la réduction ordinaire quant au prix de passage.

Tous les fabricants de beurre et de fromage, tous les cultivateurs même qui voudraient profiter des avantages offerts par la Société d'industrie laitière devraient en faire partie, en envoyant \$1 au secrétaire M. E. Castel, à St-Hyacinthe. Les membres de cette Société ont droit : au rapport annuel de la Société, au Journal d'agriculture, aux rapports et bulletins du commissaire de la laiterie pour la Puisseance du Canada, aux Conseils aux patrons sur les soins à donner au lait, à l'entrée gratuite à l'école de laiterie de St-Hyacinthe.

M. Ed.-A. Barnard, secrétaire du Conseil d'agriculture et directeur du Journal d'agriculture.

—Le comité exécutif de la Société d'industrie laitière de la Province de Québec a décidé, à l'occasion de cette convention, d'offrir un cadeau à M. Ed.-A. Barnard, comme témoignage d'appréciation des services constants et désintéressés qu'il rend depuis plus de 25 ans à l'agriculture, et spécialement à l'industrie laitière dans la province de Québec.

Le comité spécial nommé à cet effet, a pensé que la meilleure forme à donner à ce cadeau, serait celle d'un objet d'art, accompagné d'une bourse, et il a décidé d'ouvrir à cette fin une souscription privée.

Quelqu'en soit le montant, les souscriptions personnelles ou collectives seront reçues avec reconnaissance, et une liste complète des souscripteurs sera remise à M. Barnard avec le cadeau.

Ces souscriptions devront être adressées au secrétaire de la Société d'industrie laitière, par lettre enregistrée, ou par mandat poste, d'ici au 25 novembre prochain.

Les cercles agricoles — On sait avec quel empressement l'établissement des cercles agricoles a été accueilli dans les campagnes, et combien ils sont en considération par les cultivateurs qui ont inscrit leurs noms comme membres. Mais il importe davantage de les rendre utiles et fructueuses à la majorité des cultivateurs. La saison d'hiver paraît être la plus avantageuse pour rendre les réunions plus fréquentes, au moyen de conférences, de causeries familières et de la discussion qu'elles pourraient provoquer. Les sujets concernant l'agriculture et les industries laitières, au point de vue théorique et pratique, ainsi que les conférences, les causeries familières agricoles ne peuvent fructueusement s'improviser.

Pour les rendre pratiques et fructueuses à la masse des cultivateurs, il faut que ces conférences et ces causeries soient préparées à l'avance, et que l'inscription de noms des conférenciers comme des discutants, soit faite par les directeurs du cercle qui établiront aussi d'avance le nombre des réunions de l'hiver, devant être limité à celui des conférences et des causeries familières, en tenant aussi compte de la discussion qu'elles pourraient provoquer.

Sans cette indication des sujets des conférences qui devront être données dans le cours de l'hiver, ces réunions deviendraient oiseuses pour ne pas dire inutiles ; elles finiraient par être fréquentées que par un petit nombre de cultivateurs.

Il serait donc mieux que les directeurs d'un cercle agricole fixassent à l'avance le nombre des réunions des membres du cercle agricole, soit à une quinzaine ou à une vingtaine, au temps qui paraîtrait le plus avantageux au plus grand nombre des membres du cercle. Les conférenciers et les discutants auraient amplement le temps de faire un travail intéressant, en émettant dans leurs conférences